rix Jean ROSTAND 2005

Palais de la Découverte - 23 novembre 2005

Le Prix 2005 est attribué à Jean LEFORT, professeur de mathématiques, pour son livre «L'aventure cartoraphique», 2004, Editions Belin . Pour la Science



Discours d'introduction

Paul CARO

Là l'ouvrage de Monsieur Jean Lefort intitulé « L'aventure cartographique » publié par les Editions Belin –Pour la Science dans la collection Bibliothèque scientifique.

La carte a un rapport étroit avec le territoire même s'il est bien connu qu'elle doit en être distinguée. Représenter l'espace que I'homme peut parcourir est une tentation ancienne pour des raisons qui tiennent à l'exercice du pouvoir : la jouissance de contempler l'étendue sur laquelle on peut exercer des droits et prélever des impôts, mais aussi pour des raisons pratiques : permettre au voyageur de s'orienter et d'anticiper les difficultés du parcours et les étapes potentielles sans oublier l'anticipation rêvée du plaisir des espaces à découvrir. L'étendue de la Terre a longtemps été un mystère que des explorateurs têtus et courageux ont cherché à percer de Pythéas à Christophe Colomb et au Capitaine Cook. Les premiers travaux de mathématiques appliquées concernent la mesure de la Terre et la distance de la Lune et du Soleil à la Terre ainsi que la question des distances entre deux points sur la Terre. Traduits en images ces dernières données vont s'exprimer par le principe de la carte document indiquant les directions à suivre et la distance à parcourir pour aller d'un point vers un autre. La géographie cousine des mathématiques et de l'astronomie apparaît sous la plume de Ptolémée au deuxième siècle de notre ère. La question passionnera le Moyen Age mais déjà Rome produit des itinéraires comme la célèbre Table de Peutinger ancêtre de nos Guides et cartes routières peu exacte dans le détail mais fidèle dans la succession des étapes, dans l'évaluation de la qualité des gîtes possibles et des distances entre eux. L'ouvrage de Jean Lefort est passionnant par le grand nombre de documents qu'il présente et par les commentaires éclairés qui les accompagnent. L'entreprise de la carte apparaît comme un bon témoin des possibilités d'observation et de mesure de chaque époque. Les grandes découvertes et l'exploration du monde étendront bien au delà de l'Europe et du Moyen Orient les ambitions de la cartographie. Les routes terrestres laissent la place aux routes maritimes avec une grande différence : lorsque l'on s'éloigne des côtes, en pleine mer, comment se repérer? L'astronomie et l'instrumentation viennent au secours du navigateur lorsqu'il s'agit de déterminer les latitudes notamment par la mesure de la position du soleil mais les longitudes poseront un problème si difficile qu'il faudra attendre le chronomètre de John Harrison en 1759 pour en venir à bout. Jean Lefort